Rapport moral 2026

C'est l'effet papillon, petites causes, grandes conséquences.

Depuis la création de l'association, le rapport moral, exercice difficile mais porteur, devant faire le bilan d'années chargées, de suites de réunions, d'évolutions, porteur d'orientation et de motivation, se construisait petit à petit dans ma tête. De grandes phrases venaient s'agglomérer pour finir en un rapport moral qui me semblait « inspiré » et porteur de sens.

Cette année, je dois l'avouer, il y a quatre jours, c'était toujours le blanc, vide complet. Dernière réunion du bureau pour préparer cette assemblée générale et la seule question que j'ai réussi à poser aux membres du bureau est : « Que puis-je dire dans le rapport moral ? De quoi peut-on parler ? »

Je dois vous l'avouer, je m'attendais à une réponse du style : « On fait le bilan de l'année » ou « ça relève du rôle de la présidente ».

C'est alors que toutes mes collègues, en un quart d'heure, se sont approprié le problème, m'ont donné leur sentiment, ont partagé leurs ressentis, leurs expériences.

Évelyne m'a fait part du compte rendu des visites sur le site, Aline de la nécessité de l'association pour les nouvelles secrétaires, Sandrine du besoin des plus expérimentées d'avoir les retours d'expériences, Marion m'a proposé de préparer la communication, Sabine avait tout géré au niveau financier et Céline nous a fait part de son expérience d'avoir pu dire, à un prestataire extérieur : « Je peux en parler à l'association des secrétaires de mairies », en voyant les conséquences de cette petite phrase.

Je n'ai peut-être pas tout cité dans l'ordre, ni rattaché chaque idée à la bonne personne, mais j'ai fini la réunion avec la réponse à ma question : je dois parler des bienfaits de l'association, de la chance que nous avons d'être ensemble et de la force du groupe.

Je vous le dis sincèrement, ça ne m'a pas du tout inspirée !

Par contre, un sentiment a grandi en moi : elles avaient répondu à ma question. Le sujet ne m'inspirait pas du tout, mais elles avaient répondu à ma question.

Jusqu'à ce matin, la tâche m'a semblé encore plus compliquée, il me fallait faire un rapport moral avec un sujet qui ne m'inspirait pas !!!

Ce matin, (vous commencez tous à savoir que la *deadline* est ma façon de fonctionner), je me lève avec l'idée que je n'ai plus que quelques heures pour faire ce rapport moral et une seule chose me vient à l'esprit : ce sentiment d'être portée par mes collègues et… la chanson de Bénabar avec son « Effet papillon ».

Voilà donc mon inspiration pour ce rapport moral : l'association des secrétaires de mairies est là, bien vivante. Nous n'avons pas le même « patron », nous ne travaillons pas au même endroit, nous n'avons pas la même paie, mais nous avons des collègues !

Petit détail, mais qui change la donne : nous ne sommes pas seuls. Face à un problème, nous avons des réponses, des retours d'expériences. Parfois, ce n'est pas la réponse que nous attendions, mais nous avons la réponse et nous sommes portés par le groupe.

Notre parole et nos difficultés ont maintenant un écho, une résonance. On nous écoute et on nous répond.

C'est l'effet papillon, petites causes, grandes conséquences.

L'effet papillon reste lié à la théorie du chaos. Je crois qu'ici, nous avons réussi à transformer l'essai. Le battement d'aile du papillon est un groupe soudé et porteur de sens.

En 2023, lors de l'AG constitutive, j'avais ainsi conclu par cette phrase :

« Poursuivons notre mission de service public, je dirai même la mission de service public rural de proximité de qualité que nous portons chaque jour, parce que nous aimons notre travail, il faut que nous puissions continuer à dire : "Je suis heureux / heureuse d'aller au travail". »

Aujourd'hui, je ne sais pas si nous sommes tous heureux d'aller au travail, mais en tout cas, nous n'y allons plus seuls !

Merci.